

Loin de tirer de sa faute quelque conclusion contre le célibat ecclésiastique, il convient que ce n'est que l'oïfiveté & son inconfidération à converser plusieurs jours avec une angloise arrivée à l'auberge où il demuroit, qui lui a fait oublier les loix de la chasteté chrétienne. *Ibi cum otiosus diebus effem pluribus, mulier ex Britannia veniens diversorium meum &c.* Encore a-t-il fallu au jeune poëte, attaché alors au cardinal Fermo * (nullement *ambassadeur apostotique* comme dit l'auteur de la prétendue *notice*) des idées exaltées & romanesques, le souvenir de Cléopatre & de sa victoire sur Antoine & César, d'Aristote & de qui fais-je encore, avant qu'il pût se résoudre à devenir amoureux. O que la continence sera bien assurée pour tous les prêtres pénétrés de l'esprit de leur état, s'il faut pour la leur ravir, un tel concours de circonstances! & qu'il leur sera facile d'éviter la chute du poëte Sylvius en restant un peu moins oïfifs & ne s'amusant pas plusieurs jours dans les auberges avec des femmes inconnues! (a)

* Le titre de la lettre porte précisément *Æneas Sylvius poeta genitori suo.*

Si

(a) Div. observ. sur le célibat, sur ses effets physiques & moraux, 1 Juin 1779, p. 166. — Sur la convenance & la décence du célibat ecclésiastique, *Cat. phil.* p. 623. *De l'autorité des deux Puissances* t. 3. p. 369, 370, 505, 506. — Le moien de concevoir que tant d'hommes vertueux qui depuis la naissance de J. C. ont illustré l'Eglise & le Sacerdoce chez toutes les nations chrétiennes, aient moins bien compris l'impossibilité de la continence